

Vous le verrez aujourd'hui dans le « mini-journal » (TF1) et dans le « 19-20 » (FR3), demain dans « Décibels » (FR3) et le samedi 20 décembre dans « Les Enfants du Rock » (A2)

En
tournage

Daho triomphe à Rennes dans son jardin

De notre envoyée spéciale
Catherine DELMAS

RENNES

ZIG-ZAG dans Rennes le jour, la nuit. Pour Etienne Daho et sa bande d'amis, la poursuite infernale dans la ville natale du chanteur coqueluche venait poser une touche finale d'une tournée parcourue de frissons hystériques.

A l'endroit même où il ose susurrer pour la première fois, en 1982 au cours de ces mêmes « Trans-Musicales » ses confidences amoureuses composées en chanson, Etienne Daho a organisé des retrouvailles avec ses amis.

« Il se trouve, raconte Etienne, que nous avons toujours circulé en bandes. Surtout à Rennes. Pour clore la « Satori Tournée » et pour fêter un come-back à Rennes, j'avais envie d'être avec eux. »

Envie d'entreprendre

Les Avions, Robert Farell, Elli Medeiros, Jérôme Soligny sont de la fête et montent sur scène. Trois petits tours et la Calipso d'Elli Medeiros réchauffe toute la Bretagne. La grâce de la jolie Nicaraguayenne, les tempos endiablés des cuivres et les syncopes de Janick Top à la basse ouvre la boum d'Etienne Daho.

On avance le décor peint par l'artiste en personne. Rennes est une ville où le rock fait bon ménage avec la peinture. Alors Daho a gardé de son adolescence d'agitateur rennais le goût de se jeter à l'eau. Son ami de fac, le couturier Stéphane Plassier, a délaissé quelques heures son atelier parisien pour réchauffer la façade du palais omnisports.

« De notre époque étudiante, on a gardé, avec Etienne, l'envie d'entreprendre. Il fallait toujours avoir trois projets en cours et 50.000 coups de téléphone à donner avant huit heures du matin. Sinon t'étais un naze. »

A Rennes ou à Paris, Stéphane Plassier comme Etienne accordent autant d'importance à leur rendez-vous de travail qu'aux clins d'œil entre amis.

« Si un jour je suis bien et que les gens ne me suivent pas, je serai content quand même, dit Etienne. Je crois qu'une vie sentimentale épanouie, c'est plus important qu'une carrière. »

Plassier et son équipe montent à l'assaut de l'édifice en béton. Deux heures plus tard,



Etienne Daho couvre Elli Medeiros de barbe à papa ouatée.

(Photo Sygma)

des rubans géants rouges, jaunes encadrent trois portraits au fusain d'Elli, de Françoise Hardy et d'Etienne Daho en beau ténébreux. Il paraît que Françoise Hardy tient une conférence à la F.N.A.C. à propos de l'ouvrage d'astrologie qu'elle vient de signer. Les doux nostalgiques de l'entourage de Daho avaient cru bon imaginer qu'elle pourrait monter sur scène, elle aussi. Elle aurait pu chanter une des reprises de Daho avec lui, « Et si tu pars avec moi ». Illusion perdue. Cette idée-là a fait cauchemarder la vedette des années 60. « J'ai passé une nuit à faire le concert dans ma tête et j'ai préféré renoncer », avoue-t-elle simplement.

Etienne Daho n'a pas le temps d'être déçu. Il est escorté sur les escaliers de l'Hôtel de ville par la caméra de TF1, pour le mini-journal, celle de FR3 ré-

gional qui donne des images au « 19-20 » et à « Décibels ». L'équipe de la RTB, présente dans la salle lambrissée, diffusera via le satellite européen pour « Music Box ». Monsieur le Maire remet à l'enfant du pays la médaille de la Ville. Etienne, ému, bafouille quelques : « Merci à la Ville et à ses groupes de rock d'exister. »

Instant exceptionnel

Il a dormi une petite poignée d'heures la nuit précédente, et, en faisant des baisers à ses copains de classe, il réalise qu'il n'a pas eu le temps d'aller embrasser ses parents. Sa maman contempera les briquets allumés tout au long du répertoire de son fils. Avec elle, 6.000 personnes assistent au concert — fleuve qui dure quatre heures.

Robert Farel chante après « Perdu sous l'équateur », une chanson inédite, « Les p'tits boudins ». De quoi étonner les jolies Bretonnes.

Etienne s'est nourri de l'expérience joyeuse de cette première tournée. Il est devenu sexy sur scène, virevolte et au troisième rappel remonte avec un des ses premiers titres « Mythomane », à l'origine de cette histoire d'amour. Depuis, il estime que « chaque instant vécu est exceptionnel parce que d'une minute à l'autre tout peut s'arrêter ».

Mission Daho 007 accomplie. Il va peut-être partir pour Londres. Se nourrir de mouvements en marche et de légumes cuits à l'eau. Depuis quelques jours, les vedettes de rock'n variétés n'ont plus envie d'être « défoncées » pour bien se comporter.